

MÄRKISCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, 22.08.2023

Des chevaux bâtons, là où se trouvaient autrefois de vrais chevaux

La troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen a ouvert la dixième édition du festival *Schirrhofnächste* à Potsdam

Par Karim Saab

Potsdam.

Le quartier artistique et culturel de Potsdam, situé dans la Schiffbauergasse, est accessible de toutes parts, même depuis la rivière Havel. Durant ces deux dernières décennies, ce site a souvent paru désert, en particulier le soir. Mais la pandémie de COVID-19 a changé la donne. Rencontres et performances artistiques en plein air sont désormais plus en vogue. Le week-end dernier, en tout cas, ce quartier était en pleine ébullition.

Le festival *Schirrhofnächte* impulsé par le Neue Globe Theater

Pour compenser la fermeture estivale du Hans-Otto-Theater, le théâtre T-Werk a lancé, il y a 10 ans déjà, le festival en plein air *Schirrhofnächte*, sous l'impulsion du Neue Globe Theater de Potsdam. Cette scène off dynamique a proposé sept représentations de son répertoire entre le 17 et le 27 août 2023. Les trois premières dates, prévues sur la place pavée entre les anciennes écuries du régiment de hussards du Corps de la Garde, ont toutefois été confiées à la troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen. Sa pièce intitulée *The Open Door* se prêtait parfaitement à l'ouverture du festival.

Mais la pluie annoncée a contraint les organisateurs à déplacer la représentation vers l'arène du Waschhaus adjacent. La prévente des billets pour le festival a été un succès, certaines pièces ont été jouées à guichets fermés. Les spectateurs, âgés en moyenne de 50 ans et plus, ont vieilli avec ce lieu branché qui a vu le jour peu après la chute du Mur.

Margarete Biereye et David Johnston ont honoré le théâtre toute leur vie

Cet assemblage singulier de saynètes dure une bonne heure au total. Les metteurs en scène, deux piliers de la scène théâtrale indépendante du Brandebourg, n'hésitent pas à brasser les genres avec un enthousiasme presque absurde. Margarete Biereye et David Johnston, tous deux âgés de plus de 70 ans, ont honoré le théâtre toute leur vie et montent encore sur les planches aux côtés de la troupe composée de 7 membres. Les

comédiens enchaînent plusieurs scènes tirées de la littérature mondiale dans lesquelles toutes sortes de portes et de portails s'ouvrent et se referment.

Le Procès, roman de Kafka, dans lequel un certain Josef K. attend toute sa vie qu'un gardien lui ouvre la porte et l'autorise à passer, sert de toile de fond à la pièce. Le récit théâtral propre à la troupe prend des tournures pour le moins surprenantes et aborde presque sans transition le drame humain sous toutes ses formes. Le tueur de femmes Barbe-Bleue confie à sa nouvelle épouse les clés des mystérieuses pièces de son château, la panthère de Rainer Maria Rilke s'étire derrière les barreaux de la ménagerie du Jardin des Plantes. Mais tout ce sérieux existentiel est rompu lorsque deux clowns blancs s'emparent soudain de la scène et réussissent un numéro de cirque étonnamment drôle.

Au théâtre, tout est possible, même la magie

Le pivot central de la pièce est un haut portail à deux battants en bois quadrillé en 42 petites fenêtres. Comme dans le théâtre archaïque de Brecht, des charrettes dotées de grandes roues transportent des planches couchées à l'horizontale qui servent ensuite de portes, incarnent littéralement des personnages et grincent aussi beaucoup. Le message de la troupe de Glindow est on ne peut plus clair : au théâtre, tout est possible, même la magie. Et l'imagination n'a pas de limite. À l'aide d'impulsions énergiques et de gestes délicats, on peut raconter tout ce qu'on veut et le jouer sur scène de manière burlesque. Les comédiens enfourchent ainsi avec une joie enfantine des chevaux bâtons et autres montures imaginaires.

Chez Ton und Kirschen, musicalité, diversité des genres et multilinguisme sont au programme. Tous les membres de la troupe jouent d'un instrument : de l'accordéon au synthé en passant par la flûte traversière, ils chantent, osent la pantomime et manipulent à l'aide de tiges ou de fils des marionnettes grandeur nature fabriquées par leurs soins. Les comédiens sont originaires de Grande-Bretagne, de France, d'Italie et de Colombie. Rien que leurs accents respirent la théâtralité. Et leurs mimiques témoignent de leur grande expérience de la vie et de leur passion du théâtre.

Après cette représentation riche en émotions, il y avait encore du monde dans le quartier culturel et artistique de Potsdam. Le bar du Fabrikgarten ferme à 22 heures. Mais avec un peu de chance, il était encore possible de trouver une table libre au bateau-restaurant John Barnett ou au restaurant italien « Il teatro » ? Pendant ce temps, le cœur de la nuit a continué de battre dans le Waschhaus. Une longue file d'attente s'est également formée devant les barrières et la porte de la discothèque...